

## Rapport Contes et philo

À quoi on pense ? Comment pense-t-on ? Quels sont les types de pensées qui nous traversent ? Est-ce possible de ne pas penser ? Si on dessinait notre pensée, ça ressemblerait à quoi ? Réponses des élèves : un chat, des nuages, un terrain de foot, une pile de feuilles, un tourbillon, une lumière...

Ainsi a commencé ma deuxième année des ateliers *Contes et philo* (appelés aussi *Nous, contes du monde*).

Le Festival interculturel du conte de Montréal, en partenariat avec Vison Diversité, a mis en place une série d'ateliers de philosophie pour les enfants à partir de contes de répertoire. L'objectif : réfléchir par et pour soi-même avec l'aide des autres. Nous sommes une équipe de quatre conteurs (Isabelle Crépeau, Saulo Giri, Stéphanie Bénéteau et moi-même) et avons eu huit rencontres avec nos classes respectives.

Pour nous former aux notions de Philosophie pour enfants, nous avons la chance d'être accompagnés par Marie Froment qui pratique quotidiennement dans son travail la philo pour enfant. Nous avons eu plusieurs rencontres pour échanger sur nos expériences, nos stratégies, des contes propices à l'exercice, des jeux, nos questions, nos doutes.

D'ailleurs, on s'est demandé à quoi ça servait de faire ces ateliers, car c'est un exercice difficile pour les jeunes et pour nous. Mais lorsqu'on a vu les esprits fleurir et penser par eux-mêmes, on n'a plus eu aucun doute. Cet atelier est fondamental !

Le conte est un vaste territoire qui soulève une infinité de questions sur nous, les autres, le monde visible et invisible. Puisqu'il parle avec des symboles, nous devons d'abord décortiquer l'histoire pour en extraire les thèmes, mots clés, idées. Aussi, le conte est amoral, ce qui permet une grande liberté de pensée et nous donne l'occasion de parler de la mort, de dévoration, de séparation, d'injustice... Mais les contes peuvent aussi être très complexes et contenir beaucoup d'informations. Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait un certain type de répertoire qui était plus propice à l'exercice en termes de contenu et de durée. Le temps passe très vite !

Apprendre à discuter, c'est apprendre à penser. Et pour nous aider à penser, il y a des outils, des sortes d'ouvre-boîtes. Voici ceux que j'ai utilisés au cours de mes huit rencontres (il y en a d'autres) : définir, classifier, donner des exemples et des contre-exemples, faire des métaphores, considérer différents contextes, dégager des conséquences, réfléchir à l'acte de réfléchir.

De plus, la démarche philosophique pour enfant est construite autour de la Communauté de Recherche Philosophique (CRP). Assis en cercle, les élèves sont amenés à élaborer des

questions philosophiques, en sélectionner une et la décortiquer avec l'aide des outils de la pensée.

Quels sont les trois filtres pour élaborer une question philosophique ?

1. Le sujet concerne tout le monde ;
2. une question complexe ;
3. pas besoin d'être un expert pour y répondre.

La CRP favorise le développement d'habiletés sociales telles : l'écoute attentive et bienveillante, l'inclusion, la coopération, la capacité à faire des liens avec les idées des autres, l'ouverture au doute, l'échange d'opinions.

Mon premier défi pour cette année était que les élèves s'adressent au groupe et non seulement à moi. Ils et elles sont bien conditionné.e.s à répondre au professeur.e. Je comprends que pour les élèves, il est plus aisé de s'adresser à une seule personne qu'à 25 ! Mais une fois la chose intégrée, l'on peut voir, même dans leur attitude corporelle, une ouverture.

L'autre défi était de garder le fil de discussion et de la faire évoluer. Même lorsqu'on fait des CRP avec des adultes, voire des étudiants en philo pour enfant (!), on veut dire son exemple, même si la discussion est rendue ailleurs. L'animatrice doit tenir la barre ferme pour orienter la discussion vers ce qui se développe et parfois, il faut renoncer à son idée pour être disponible à ce qui se passe. Beaux défis que je devrai pousser plus loin l'année prochaine et ajouter l'objectif de mettre un élève à ma place en tant qu'animateur.trice d'une CRP. À suivre !

Au cours des ateliers, on a aussi vu trois formes génériques de pensées :

- La pensée critique – quête de vérité ;
- La pensée créatrice – quête de sens ;
- La pensée attentive – quête de bienveillance.

J'ai été agréablement surprise de voir des élèves qui avaient un regard objectif sur eux-mêmes et ont pu pointer leur type de pensée dominante puis secondaire. L'ultime se trouvant au centre, avec une pensée multidimensionnelle.

Voici quelques questions élaborées par les élèves à partir d'un conte avec une ogresse et de la Femme phoque :

- Y a-t-il une limite à prendre des risques ?
- Est-ce que la rage peut être constructive ?
- Est-ce que l'arrachement est une bonne chose ?
- Sans identité, peux-tu être heureux ?

L'idée dans l'animation des CRP est d'aller là où le groupe veut aller. On guide, on conseille, mais on ne dirige pas la discussion.

Au dernier atelier, pour faire un récapitulatif des outils de la pensée et pour les challenger un peu, j'ai proposé un jeu. À partir de la question sélectionnée par le groupe, les élèves devaient élaborer des sous-questions à partir d'une habileté de la pensée pour trois points. Chaque réponse valait un point. Et s'ils utilisaient l'outil *Réfléchir à l'acte de réfléchir*, c'était 10 points. Comme je ne voulais pas faire de compétition, j'ai pris l'idée de Claudette L'Heureux lorsqu'elle joue au scrabble avec une amie, elles cumulent les points ! C'est ce que nous avons fait. La prof a rajouté une motivation ; les points accumulés seraient enlevés de leur note en classe. Le groupe a fait 63 points grâce à trois utilisations de « Réfléchir à l'acte de réfléchir » ! Je ne sais pas ce qu'elle a fait à la fin de l'année, mais si les élèves ont réussi à démarrer une réflexion par et pour eux-mêmes, conduire une discussion à l'aide d'outils et peut-être réfléchir à l'acte de réfléchir, je pense que ça contribuera à une réussite scolaire et humaine à long terme.

Pour moi, dans cet atelier, le conte est à la philosophie ce que les racines sont à l'arbre, à moins que ce soit le contraire !

Merci aux élèves pour leur lumière, aux professeures pour leur ouverture, à mes collègues pour leur intelligence, à Marie pour sa perspicacité, au FICM et à Vision Diversité pour tous ces efforts de partenariats afin de rendre le projet accessible aux écoles défavorisées, mais ô combien riches !

Nadine Walsh